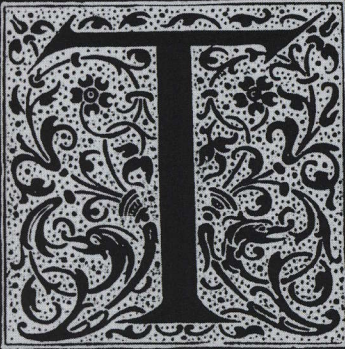


Histoire

Le Postulat exotérique



Toutes les époques connaissent leurs sabbats et leurs rituels diaboliques : des démons mésopotamiens aux démons-mouches de la Perse, des enfers égyptiens à ceux de Dante et de Virgile, en passant par les rituels de magie païenne pratiqués sous la Rome antique, des sorcières du Moyen Age aux occultistes des siècles derniers, toutes les époques ont essayé de donner un nom au diable. A en croire les membres de l'Arcane XV, la plupart de ces croyances et des rituels ont été inspirés par les menées occultes du Diable. Toutefois, il paraît difficile de souscrire à pareille opinion, en premier lieu à cause de l'absence manifeste de but qu'elle sous-entendrait — la grande énigme de l'Arcane XV. La dégénérescence comme fin en soi ? La souffrance érigée en méthode ? La monstruosité comme arme première ? Les visées occultes du Diable ont toujours été sujettes à caution. Impossible de croire que ces Nephilim, qui prétendent que leur lame fut créée par Akhéaton pour mettre en garde les autres Fils de l'Éther contre les risques inhérents à leur condition magique, aient pu se contenter des siècles durant d'organiser de modestes sabbats, dépourvus de toute finalité occulte. D'autant que les rituels perpétrés par le Diable lui ont attiré plus de problèmes et d'inimitiés que tous les autres Arcanes réunis. Aux terribles persécutions de l'Eglise, relayée par les Templiers, se sont ajoutées les violentes oppositions de la plupart des Nephilim, qui ont toujours considéré les membres de l'Arcane XV au mieux comme des monstres dégénérés, au pire comme des ennemis mortels. D'aucun ont vu dans le soudain regain d'intérêt pour le diable observé en occident au XIXe siècle, en forme de réhabilitation, une manœuvre orchestrée par l'arcane éponyme. Pauvre machination, le cas échéant, pour des Nephilim revendiquant leur dégénérescence, et obligés pour survivre de mendier la compassion des humains ! Les Adoptés de la Justice et de la Tempérance savent bien à quoi s'en tenir. Le discours officiel du Diable, si toutefois on peut parler de discours en l'absence de toute cohérence, mentalité et croyances communes, finalité occulte, etc., ce discours donc n'est qu'un écran de fumée. Nulle logique, nulle ligne directrice ne se dégage de l'histoire du Diable, dont les membres ne revendiquent ni découverte, ni credo d'aucune sorte : rien, sinon une simple succession de conflits avec le monde extérieur, de fuites et de renoncements.

L'apocalypse comme synthèse

Les Nephilim " traditionnels " ne pardonnent pas aux Adoptés de l'Arcane XV d'embrasser leur répugnante condition avec une foi et un enthousiasme aussi manifestes. Ils les préféreraient repentants, soumis, isolés et éperdus de terreur. Le fait que ces parias aient songé à se rassembler et à revendiquer leur monstruosité les effraie. " Plus personne ne sait pourquoi Akhénonat a créé le Diable, avouent maintenant certains Nephilim. Sans doute l'ignorait-il lui-même, ou plutôt n'a-t-il jamais voulu le dire. " C'est possible en effet. Le Diable est l'antithèse, mais l'antithèse de quoi ? Une chose est sûre : cet arcane, pas plus que les autres, n'a été créé en vain. Peut-être sa véritable finalité ne peut-elle s'exprimer qu'en des circonstances extrêmes — qu'en un moment spécifique. Peut-être l'Apocalypse n'a-t-elle jamais été aussi proche.

